

monsieur l'Orateur, je lui dirai que s'il se contentait de chanter à la Chambre, il rallierait peut-être la majorité des députés au lieu d'une faible minorité.

**L'hon. M. Chevrier:** Vous-même, vous êtes assez bon amuseur!

**M. Best:** Je ne m'écarte pas de la question, monsieur l'Orateur...

**L'hon. M. Chevrier:** Continuez

**M. Best:** ...car il me semble que sur des sujets aussi graves que la défense, s'il est arrivé au député de Trinity, au cours des derniers mois et des dernières années, de soutenir ici la thèse en faveur des intercepteurs pilotés, ainsi que divers principes, l'autre soir, cependant, il a fait volte-face. Plus d'intercepteurs. C'est avec sérieux vraiment qu'il faut considérer tout le flic-flac organisé la semaine dernière par le parti libéral. Je ne trouve pas cela amusant. Peut-être que si, au fond, pour ne pas forcer la note. Il y a matière à réflexion pour quiconque examine les états de service et le programme électoral du parti libéral.

Ce qui m'a intéressé dans le discours télévisé du chef de l'opposition, c'est de l'entendre dire, même si j'ai oublié les mots dont il s'est servi exactement, que son parti avait enfin adopté un programme électoral ou pris position. Quelle position, monsieur l'Orateur? Quel programme? Sur laquelle des 57 recettes offertes la semaine dernière, son choix s'est-il arrêté? Je l'ignore, et je vois encore la mine effarée des délégués derrière lui, qui se demandaient ce qu'on avait décidé au juste.

Il a déclaré avoir pris une décision, mais un peu plus loin dans le même discours, ou du moins au cours de ce même congrès, il s'est joliment mis à couvert en disant à peu près ceci: Nous ne sommes vraiment liés par aucune décision du congrès: il nous servira seulement de boussole. Ni à la Chambre, ni quand nous formerons un gouvernement, nous n'aurons les mains liées. C'est vraiment jouer sur les deux tableaux, n'est-ce pas? On a le choix de choisir entre plusieurs politiques possibles, et même alors on refuse d'être lié par l'une d'elles. Il faut beaucoup d'expérience pour pouvoir parler de la sorte et s'en tirer.

Le but du ralliement a été fort bien exposé par l'honorable député de Trinity. Dans son discours d'ouverture, il a dit, selon un journal, que c'était «le bien-être et le bonheur de l'individu». Où trouver un principe plus général, plus vague et en même temps plus agréable à entendre? On croirait assister à une réunion de vendeurs de calmants: le bien-être et le bonheur de l'individu! Peut-être voulait-on en effet endormir la population canadienne, tout en lui offrant un spectacle.

[M. Best.]

Je n'ai pas vu, hélas! l'émission télévisée, mais on m'a parlé des pigeons. Ils se sont échappés de la réunion et se sont envolés dans les combles, à la consternation générale. La fanfare jouait et il n'est resté que la poussière, qu'on a mis bien du temps à nettoyer.

**Une voix:** C'était des pigeons voyageurs.

**M. Best:** C'étaient peut-être des pigeons voyageurs. Comme me le signalait l'autre jour l'honorable député de Peel (M. Pallett) c'était peut-être tout simplement la manifestation que nos actes nous suivent. De toutes manières les pigeons figuraient au spectacle divertissant de la semaine dernière.

Il y a bien d'autres choses. En réalité, il a dû être difficile au parti libéral, la semaine dernière, de formuler un programme lorsque notre gouvernement aborde résolument et vigoureusement tant de domaines. Il doit être extrêmement difficile pour l'opposition d'arriver à s'emparer d'une idée nouvelle qu'elle réaliserait, que ce soit vers la droite ou vers la gauche. Cet état de choses offre une véritable difficulté et je sympathise avec l'opposition lorsqu'elle cherche à y parvenir.

J'ai été ravi, bien entendu, de voir dans les journaux, parmi la coterie de personnages importants, la photo de l'honorable député de Bonavista-Twillingate (M. Pickersgill). Il nous offrait à tous son visage rayonnant et je suis sûr qu'il a pris du bon temps, de même que le co-président du rassemblement, l'honorable député de Trinity et le représentant de Gloucester (M. Robichaud). Quelqu'un me dit,—peut-être à tort,—que le représentant de Gloucester envie quelque peu le talent de chanteur du représentant de Trinity; je suis certain cependant qu'en s'exerçant, il pourrait acquérir une aussi belle voix.

Dans un discours très énergique, le chef de l'opposition a soutenu la cause de son parti en lançant des propos comme ceux-ci: «qu'on tienne des élections cette année; le plus tôt sera le mieux» et autres de même nature. Mais le connaissant comme nous le connaissons, ici, à la Chambre, nous trouvons que ces exclamations sonnent légèrement creux car il a fait la même chose dans le passé et il a dû s'en mordre les pouces. Il ne voulait pas, je pense, qu'on interprète ses paroles à la lettre.

Pour tout dire, ce fut un véritable spectacle. On a envisagé diverses questions, notamment celle de la Chine communiste. On en a parlé ici et là, avec des divergences violentes. D'autre part, il n'a guère été question du commerce. Comment en aurait-il été question? Ainsi que je l'ai dit, les propos sur l'agriculture m'ont personnellement déçu, comme plusieurs autres, sans doute, faute de direction de la part de l'honorable